

LES TROIS PETITES SŒURS



spectacle tout public dès 5 ans

Dans leur chambre d'enfants, Olga, Macha et Irina jouent, chantent et se souviennent des histoires que leur racontait leur grand mère. C'est par leur imaginaire que l'on entre dans l'univers des trois petites soeurs et de leur conte préféré, Vassilissa la très belle. Elles s'inventent un folklore qui s'appuie sur les coutumes d'une génération qu'elles n'ont pas connue. Ces rituels leurs permettent de scander le temps, de l'explorer et ce faisant, jouent un rôle essentiel pour passer de l'enfance à l'âge adulte.



Il était une fois...

En novembre 2015 Fanny Violeau, Louise Tardif et Militza Gorbatchevsky se lancent dans la création d'un spectacle jeune public.

Avec comme inspiration le parcours des « Trois Soeurs » de Tchekhov, trois jeunes femmes nostalgiques de leur enfance qui ne parviennent pas à affronter leurs choix de femmes, elles inventent un univers visuel et sonore qui marie le folklore russe, la ritualisation des jeux d'enfants et la métamorphose animale.

Se laissant traverser par des histoires comme le conte de Vassilissa la très belle, sa poupée magique qui lui transmet la sagesse maternelle et la sorcière Baba-yaga, gardienne de la frontière entre les royaumes des vivants et des morts, elles tracent leurs propres enjambées à travers différents mythes de passages initiatiques et de transmission.

Il y a aussi une poule, des œufs en chocolat, une grand-mère skypée, et des chants, pas si traditionnels, en langue russe tout de même ! Des lucioles se réveillent la nuit et sont les veilleuses d'une chambre d'enfants changée en forêt. Puisqu'il y a toujours une forêt pour se perdre et se retrouver.

Le 23 mars 2016, à Tarbes, dans le cadre de la Semaine Russe organisée par la Compagnie le Théâtre de L'Or Bleu, une première maquette de ce projet a été présentée.

En décembre 2016, le spectacle est créé en co-production avec le Théâtre Jules Julien à Toulouse. Le spectacle Les Trois petites soeurs est hébergé par la Compagnie Le Théâtre de l'Or Bleu, soutenue par la Région Occitanie, le département Hautes-Pyrénées et la Ville de Tarbes.



ENTREZ DANS L'IMAGINAIRE

L'esprit d'un enfant, c'est un monde où l'imagination prend ses quartiers. Dans le cadre de la Semaine russe organisée par le Théâtre de l'Or bleu, la MDA a reçu la pièce « Les Trois Petites Sœurs », mercredi après-midi. Écrit par Militza Gorbatchevsky, ce spectacle pour jeune public plonge dans l'univers de trois petites filles : Olga, Macha et Irina. Chez elles, personne ne parle russe, sauf la poule. Mais cela ne les empêche pas de garder une trace de leurs racines à travers les jeux. Leur activité favorite : rejouer le conte de « Vassilissa-la-très-belle » tout en incorporant des éléments de leur vie contemporaine (la chanson du film « La Reine des neiges » en russe, Skype). Pour la première représentation de ce spectacle, le Théâtre de l'Or bleu a su gâter son public avec une histoire dans la tradition russe tout en laissant une partie humoristique qui a plu aux petits et aux grands. Un spectacle qui n'a pas fini de faire parler de lui.

M.-A. D.

22. LA DÉPÊCHE DU MIDI . Samedi 26 mars 2016.



© Le Clou dans la planche



Les Trois Petites Sœurs

Par Manon Ona, publié le 21/12/2017

Elle finira par connecter sa webcam pour aider ses trois petites-filles à sauver leur héroïne imaginaire : voix de la sagesse (un peu déglinguée), Babou la grand-mère russe veille sur sa turbulente descendance. Les trois frangines piquent leurs prénoms à celles de Tchekhov pour le clin d'œil, rejoignant rapidement l'univers des contes, en traditions croisées. C'est affaire d'héritage : pour écrire ces *Trois Petites Sœurs*, Militza Gorbatchevsky aura puisé dans la mémoire familiale (une famille d'artistes, vous le saviez n'est-ce pas - vous les croisez régulièrement sur les scènes toulousaines ou tarbaises). On suspecte quelques éléments de jeu de venir tout droit du grenier Gorbatchevsky. A côté de Pikachu, certes. Et de la caquetante vedette du spectacle - elle, elle sort tout droit d'un poulailler.

« Dans ma famille, plus personne ne parle russe.

Seule la poule parle. »

Il y en a qui ont tout compris, niveau *captatio*. Lâchez un gallinacé sur un plateau, voilà déjà l'attention de votre jeune public gagnée et assurée. Poulette Cocotskaïa n'est cependant pas le seul atout de la proposition et rejoindra rapidement les coulisses, libérant la chambre d'Olga, Irina et Macha : il est l'heure - ô combien sacrée, redoutée et adorée - d'aller se coucher. Deuxième bonne idée. De se coucher à trois, en plus, avec plein de tissus et peluches à disposition pour refaire le monde des contes, pour donner vie à Vassilissa la-très-belle, à la cruelle Baba Yaga, aux animaux de la forêt - clairement une troisième bonne idée. C'est vous dire quelle salle surmotivée suit les dérapages créatifs de ces trois petites sœurs...

Au-delà de tout ce que le spectacle présente d'accrocheur, on salue le travail de composition visuelle. La surface de projection sert aussi de scénographie et ouvre subrepticement un autre espace. La mise en scène travaille un enchaînement continu, une métamorphose incessante, dans l'esprit de représenter l'imagination enfantine, que seule la fatigue semble pouvoir vaincre. Une fois les sœurs endormies, leurs rêves prennent vie ; le passage sur les animaux ouvre une séduisante piste, peut-être y a-t-il là un onirisme à explorer plus longuement... ? L'instant est assez magique, très carrollien, et l'écriture peut certainement créer davantage de ces bulles dans un ensemble plutôt rythmé et tapageur.

Vives et malicieuses, les comédiennes campent une enfance pétillante - identification totale, la salle s'engouffre joyeusement dans ce miroir tendu.

Copyright © [Le Clou dans la Planche](#).
Tous droits réservés - [Mentions légales](#)



Genèse du projet / Militza Gorbatchevsky

De famille russe, mes arrières grands-parents sont arrivés en France au moment de la révolution de 1917. Je suis née dans les Hautes Pyrénées. Enfant, j'ai passé mes vacances d'été en Bourgogne chez ma Babou (Babouchka / grand-mère en russe) et j'avais la sensation d'être en Russie. J'étais à Hauterive et je me croyais à Moscou. Les objets du quotidien, les repas, les chiens et mon cousin, tous parlaient la langue russe. Et tout ce qui n'avait rien de russe pour moi le devenait inévitablement parce que cela venait de chez ma Babou (le camion du boulanger, la pince à sucre, les carambars...). Je n'ai pas appris à parler russe mais j'en comprends des mots comme par intuition et les répète avec mon accent du Sud-Ouest. Ce sont ces connaissances ancestrales qui m'interrogent : est-ce que le folklore est quelque chose de génétique ? Est-ce que mon imaginaire est une sorte de fossile où des origines slaves y seraient cristallisées ? À partir d'où commence la singularité et où rejoint-on l'universalité ?

C'est autour de ces questionnements que j'ai commencé à écrire une première version du spectacle pour en faire une proposition à Fanny et Louise. Nous avons exploré et tenté de chercher où se rejoignent nos enfances pour réécrire le texte et imaginer des origines russes aux trois petites sœurs. Nous avons exploré les rituels et les croyances d'enfants, confronté nos mondes imaginaires, nous sommes inventées une histoire commune marquée par ce que nous connaissons et nous imaginons de la Russie. C'est le croisement des cultures au cœur de ces enfances qui nous intéresse. L'enfance s'accompagne souvent de bonbons, de dessins animés, de jeux, de contes et comptines. Tous délicieusement différents de famille en famille et d'origine en origine. Sachant alors que le commun de l'enfance se tisse à travers la particularité des histoires personnelles, nous vient l'envie d'entrer en dialogue avec les enfances d'aujourd'hui. Nous sentons des liens possibles avec cette culture nouvelle, qui nous semble aussi étrangère que familière.

Pour créer ce spectacle, nous avons mélangé les contes de « Vassilissa la très belle », « Cendrillon » et de « la Reine des Neige ». Mais nous sommes accompagnées aussi du film « le Mammouth Pobalski » de Jacques Mitsch, des chansons d'Anne Sylvestre. Nous avons joué avec le folklore, russisé ce qui ne l'était pas, construit des références qui n'existent pas, détourné joyeusement les « Trois Sœurs » de Tchékhov de leur nostalgie pour les ramener en enfance.

Nous souhaitons que l'exploration d'une enfance inventée et singulière renvoie au public la part universelle de l'enfance, comme un miroir. Nous jouons des références d'une culture mondialisée, commune à une majorité d'enfants, en même temps que nous amenons un univers visuel et intérieur qui sensibilise à une étrangeté.



© Stéphane Dégremont



équipe

Militza, Louise et Fanny se rencontrent en 2013 dans la formation d'insertion professionnelle Classe Labo à Toulouse (Conservatoire de Toulouse / Chantiers nomades, organisme de formation). Elles créent avec leurs collègues de promotion l'Association LabOrateurs - Pépinière d'artistes. Ils y inventent ensemble en 2014 le projet « Hyperland » qui déambule deux années de suite sur le site d'AZF à Toulouse, et participent toutes les trois au spectacle « Les Assemblés : conversation posthume avec Gilles Deleuze » de la compagnie MégaSuperThéâtre en 2015/2016. En 2016, elles créent, accompagnées de Grégoire Gorbatchevsky, le spectacle jeune public « Les trois petites sœurs », accueilli par la Compagnie de l'Or Bleu.

Ecriture, mise en scène et jeu : Fanny VIOLEAU, Louise TARDIF et Militza GORBATCHEVSKY

Régie : Perlin DARCISSAC

Création vidéo : Grégoire GORBATCHEVSKY

Création Musicale : Yannick DONET

Réalisateur du film : Franck DELPECH

Regard extérieur : Chloé SARRAT



Contacts

lestroispetitessoeurs@gmail.com

Militza Gorbatchevsky : 06.70.77.90.05

Technique Perlin DARCISSAC

perlin.regie@gmail.com

tel: 06.71.77.47.19

